

Les enjeux de la peinture de soi

♣ Support : Le triple autoportrait, de Norman Rockwell

♣ Inspiration :

http://lyc-jcoeur.ac-orleans-tours.fr/html_ext/3autoportrait/page2.htm

♣ Objectifs :

- initiation à l'analyse de l'image
- comment et pourquoi parler de soi ?

♣ Activités : Analyse de l'image



Rockwell

Norman Rockwell (1895-1978) est un peintre et un dessinateur américain. Il connut le succès pour les nombreuses couvertures de magazines qu'il réalisa, notamment pour le *Saturday evening post*. Il est aussi l'auteur d'affiches célèbres. Son style est caractérisé à la fois par son réalisme et son humour

L'autoportrait : l'autoportrait est le portrait que l'écrivain ou le peintre fait de lui-même. C'est une image que l'artiste fixe sur le vif de sa personnalité physique, psychologique et morale. Il porte donc sur le présent, à la différence de l'autobiographie qui est un regard rétrospectif.

Le triple autoportrait : analyse en commun

Triple autoportrait : pourquoi le titre ? Identifier les 3 cas

- parler de mise en abyme
- portrait dans le miroir
- portrait sur le chevalet
- portrait de dos

Le décalage de la figure 2 : un gros mensonge ?

- L'autoportrait sur la toile est, lui, beaucoup plus grand que « nature », sans lunettes, agréablement stylisé. La pipe qu'il fume est horizontale, et non pas tombante comme dans la « réalité ».
- Le décalage entre l'image du miroir et cette représentation a un effet burlesque
- Le peintre se représente en train d'améliorer son image
- Certain narcissisme ?

Pose donc la question de la sincérité et de la nécessaire idéalisation

Le miroir

- le miroir est supposé être la garantie de la sincérité : on le retrouve dans les pactes autobiographiques quand l'auteur garantit l'authenticité de son témoignage, sa sincérité.
- Le portrait dans le miroir : Le peintre et son image dans le miroir se correspondent parfaitement : même taille (le peintre de dos en entier, l'image de face et seulement en plan américain), mêmes lunettes (qui nous cachent le regard)
- Problème car malgré cette image véridique, on ne voit pas le regard du peintre
- Représentation assez pathétique : affaissement des traits, grosses lunettes, cou décharné...dégradation physique

Pose donc la question de l'être et du paraître : Jusqu'où accepte-t-on de se dire ?

Troisième autoportrait :

- le peintre se représente de dos en train de se peindre

Donc ne se livre jamais complètement

Référence à trois spécialistes de l'autoportrait : pourquoi ?

On reconnaît Dürer, Rembrandt, Picasso et van Gogh : Font référence à l'histoire de la représentation de soi en affirmant son héritage culturel européen, mais c'est en Américain qu'il se peint, comme en témoignent l'aigle et le blason des États-Unis au-dessus du miroir dans lequel il se regarde.

Pose la question de l'héritage : on écrit ou on peint en fonction d'une tradition

Le casque

- le casque est une référence implicite à la « peinture pompier » : décrié en France, ce type de peinture était extrêmement apprécié aux Etats-Unis.
- Cette référence souligne la volonté de Rockwell de marquer une certaine distance avec les traditions

Poubelle : comment se fait-il qu'il ait jeté beaucoup de papiers à la poubelle ?

Des ébauches

Accrochés à droite et à gauche en haut de la toile ébauchée, deux séries d'« origines » de l'autoportrait : une feuille d'esquisses de l'autoportrait lui-même (quatre têtes et une main tenant une pipe) – c'est l'avant-texte et de l'autre côté les reproductions de quatre autoportraits célèbres (Dürer, Rembrandt, Picasso, Van Gogh) – c'est l'intertexte

Pose la question de la difficulté de se peindre, de parler de soi : la nécessité de s'y prendre plusieurs fois .

La signature en bas de l'autoportrait ?

Il intègre la signature dans son œuvre, une œuvre inachevée

Une autobiographie ou un autoportrait est-elle nécessairement inachevée ?

Quelques éléments qui permettent de parler d'autodérision

- large postérieur amplifié par le coussin rouge
- Les cendres chaudes : il avait mis un jour le feu à son seau de chiffon

Bilan : Quels éléments caractéristiques du genre autobiographique peut-on retrouver dans ce tableau ? (A dicter)

- Le miroir , qui représente le pacte autobiographique. Ici l'image qu'il renvoie correspond à la triste réalité des outrages du temps...
- la volonté (ici ironique) de laisser une bonne image de soi dont témoigne le portrait réalisé par le peintre vu de dos.

- On peut aussi interpréter le tableau comme la représentation dans le temps de plusieurs moments de la vie du peintre, de plusieurs « je ». (moment de l'énonciation et passé)
- La difficulté de saisir le réel, difficulté dont fait état La Rochefoucauld est ici également représentée par la corbeille qu'on peut supposer pleine d'essais ratés et par les ébauches épinglées(en haut à gauche).

Bilan à partir de documents

I- Rédigez une synthèse de l'analyse du tableau de Rockwell. Aidez-vous des questions ci-dessous.

- Justifiez le titre "Triple autoportrait".
- Est-il facile de faire son autoportrait?
- Quels sentiments l'image du miroir prise isolément peut-elle inspirer?
- Quel effet (cf.registres) produit la différence entre le tableau 1 et le reflet du miroir?
- Comment peut-on expliquer cette différence?
- Quel regard général (position 3) le peintre porte-t-il sur la démarche qui conduit à faire son autoportrait? (cf.registres)

II- Mettez en relation cet extrait de La Rochefoucauld avec les informations du tableau.

Je suis d'une taille médiocre*, libre et bien proportionnée. J'ai le teint brun, mais assez uni; le front élevé et d'une raisonnable grandeur; les yeux noirs, petits et enfoncés, et les sourcils noirs et épais, mais bien tournés. Je serai fort empêché à dire de quelle sorte j'ai le nez fait, car il n'est ni camus ni aquilin, ni gros ni pointu, au moins à ce que je crois. Tout ce que je sais, c'est qu'il est plutôt grand que petit, et qu'il descend un peu trop en bas. J'ai la bouche grande, les lèvres assez rouges d'ordinaire, et ni bien ni mal taillées. J'ai les dents blanches et passablement bien rangées. On m'a dit autrefois que j'avais un peu trop de menton: je viens de me tâter et de me regarder dans le miroir pour savoir ce qui en est, et je ne sais pas trop bien qu'en juger. Pour le tour du visage, je l'ai ou carré ou en ovale; lequel des deux, il me serait fort difficile de le dire. J'ai les cheveux noirs, naturellement frisés, et avec cela assez épais et assez longs pour pouvoir prétendre en belle tête. J'ai quelque chose de chagrin et de fier dans la mine : cela fait croire à la plupart des gens que je suis méprisant quoique je ne le sois point du tout.(...) Voilà naïvement comme je pense que je suis fait au dehors; et l'on trouvera, je crois, que ce que je pense de moi là dessus n'est pas fort éloigné de ce qui en est.(...) **La Rochefoucauld, Portraits, 1659.**

* médiocre signifie moyen au 17ème siècle, le mot n'est absolument pas péjoratif.